

Communiqué de presse, 11 septembre 2026

En dérive dans l'océan Arctique central : *Tara Polar Station* et son équipage de douze personnes commencent leur expédition scientifique au pôle Nord.

Vingt ans après la prise en glace de la goélette *Tara* en Arctique, *Tara Polar Station* se retrouve volontairement prisonnière des glaces. L'expédition *Tara Polaris I* (2026-2027) lance le début d'un programme de recherche international prévu sur les deux prochaines décennies qui permettra de comprendre l'état de santé de notre seul océan polaire et de notre planète.



Tara Polar Station entame sa dérive après avoir suivi le sillage du *Xue Long 2*, un brise-glace océanographique chinois, qui lui a permis d'atteindre son objectif de prise en glace : 82°24'N 155°03'E ©Sébastien Devrient – Fondation Tara Ocean

Tara Polar Station est partie le 19 juillet de Lorient, son port d'attache, pour rejoindre la Norvège en août et accueillir à Kirkenes le premier équipage d'hivernants. La traversée des eaux russes s'est bien déroulée, grâce à la coopération avec l'administration de la Route Maritime du Nord, malgré des conditions météo délicates. Le 8 septembre, dans le cadre d'une collaboration franco-chinoise, le *Xue Long 2*, brise-glace océanographique du Polar Research Institute of China qui étudiait la zone depuis 2 mois, a rejoint *Tara Polar Station* à un point de rencontre fixé entre les deux navires. *Le Xue Long 2* a ainsi ouvert la voie à *Tara Polar Station* et lui a permis d'atteindre son objectif de prise en glace par 82°24'N 155°03'E le 9 septembre à midi heure de Paris. Amarrée à un vaste bloc de glace, la station a commencé sa dérive. L'équipage lancera les recherches et ses nombreux protocoles d'échantillonnage au fur et à mesure que la glace autour de la station sera bien stabilisée par le froid hivernal.

“C'est un moment très important pour la Fondation Tara Océan mais aussi pour l'exploration polaire en général. Cela fait plus de 10 ans que nous avons imaginé cette base polaire dérivante destinée à étudier l'Arctique au fil des saisons et sur le long-terme. Je remercie nos équipes et nos partenaires pour la réussite du projet. Aujourd'hui, 80 scientifiques issus de 32 institutions de 12 pays sont mobilisés autour de cette première expédition Tara Polaris I. Collectivement, nous allons pouvoir vous raconter ce pôle, mais aussi poser un diagnostic sur l'état de santé de l'océan Arctique central et faire avancer la connaissance et la gouvernance de cette région sentinelle des changements globaux.” Romain Troublé, Directeur général de la Fondation Tara Océan

L'équipage du premier hivernage de *Tara Polaris I* est prêt à vivre plus de huit mois ensemble. Quatre marins, six scientifiques, une docteur et un correspondant de bord se sont engagés, après des tests d'aptitudes physiques, psychologiques et diverses formations, dans l'hivernage, l'une des phases les plus exigeantes, étant donné les quatre longs mois de nuit polaire. Ils et elles seront relevés à la mi-avril en avion avec l'arrivée du printemps.



Martin Herta, Capitaine - Fondation Tara Océan

Maxime Geoffroy, Chef scientifique de l'hivernage, ichtyologue polaire - Université Memorial de Terre-Neuve, Canada, et l'Université Arctique de Norvège (UiT)



Hugo Sellet, Ingénieur océanographe - Fondation Tara Océan

Eric Brossier, Ingénieur de terrain - Fondation Tara Océan

Julia Regnery, Ingénieure atmosphère - Alfred Wegener Institute

Eric Pelletier, Chercheur en génomique - Genoscope/CEA

Nina Schuback, Ingénieure biologiste - Fondation Tara Océan



David Monmarché, Second capitaine - Fondation Tara Océan
Carole Pire, Marin-Cuisinière - Fondation Tara Océan
Luc Airiau, Chef mécanicien - Fondation Tara Océan
Sébastien Devrient, Correspondant de bord
Minh-Ly Pham-Minh, Médecin - Fondation Tara Océan

La coopération scientifique, pilier fondateur du programme *Tara Polaris* (2026-2046).

Lancé à l'initiative de la France dans la cadre de sa stratégie polaire et grâce au soutien de l'Union européenne, le programme *Tara Polaris* (2026-2046) sera le témoin de l'évolution drastique de l'océan Arctique. Véritable hub scientifique, *Tara Polar Station* accueillera des chercheurs et chercheuses du monde entier (biologistes, physiciens, écologues, glaciologues, spécialistes de l'atmosphère, océanographes, etc.) tout au long de ses expéditions. La première expédition *Tara Polaris I* (2026-2027) rassemble plus d'une trentaine de laboratoires et d'institutions partenaires de 12 pays regroupés au sein d'un consortium dont le Dr Marcel Babin, océanographe polaire CNRS au laboratoire Takuvik (CNRS/Université Laval/Sorbonne) est le Directeur scientifique.

32 Institutions et 38 laboratoires impliqués dans *Tara Polaris I* (2026-2027)

Le Centre national de recherche scientifique (CNRS) via les laboratoires suivants :

- Takuvik, le Laboratoire d'Océanographie et du Climat (LOCEAN), le Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales (LATMOS), l'Institut des Géosciences de l'Environnement (IGE), le Laboratoire d'Océanographie de Villefranche (LOV), l'Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO), le Laboratoire d'Océanographie Microbienne (LOMIC), le Laboratoire d'Écogéochimie des Environnements Benthiques (LECOB), Géosciences Environnement Toulouse (GET), l'Institut de Biologie Physico-Chimique (IBPC), le Genoscope, le Laboratoire de Physiologie Cellulaire et Végétale (LPCV), l'Institut de biologie de l'École normale supérieure (IBENS), le Centre de Formation et de Recherche sur les Environnements Méditerranéens (CEFREM) et la Station Biologique de Roscoff (SBR).

et L'Université Laval, l'Université du Maine (UMaine), l'Institut Alfred-Wegener (AWI), l'Institut Polaire Suisse (SPI), l'Université Memorial de Terre-Neuve (MUN), l'Université du Manitoba, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), Sorbonne Université, l'Université Arctique de Norvège (UiT), l'Institut Polaire Français Paul-Émile-Victor (IPEV), l'Institut de Ciències del Mar (ICM-CSIC), l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Université d'Aarhus, l'Institut Météorologique Finlandais (FMI), le Laboratoire européen de biologie moléculaire (EMBL), l'Institut Weizmann des Sciences (WIS), l'Université de Victoria (UVic), l'Université Friedrich Schiller de Jéna (FSU), l'Université d'État de l'Ohio (OSU), l'Université d'Alaska à Fairbanks (UAF), l'Université de Washington (UW), l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH Zurich), l'Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (EAWAG), le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (EMPA), l'École Normale Supérieure (ENS) l'Université de Kyoto, l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD), l'Université de Bergen (UiB), l'Université Paris-Saclay et l'Université Grenoble Alpes (UGA).

De la recherche au partage de connaissances grâce aux artistes, aux ressources pédagogiques, à la communication depuis la station, et aux équipes plaidoyer de la Fondation Tara Océan, c'est l'ensemble de la société, des citoyens et citoyennes aux décideurs politiques, qui sera sensibilisé aux enjeux de l'Arctique et aux changements globaux de notre planète.

Contribution de l'ULB :

L'ULB, à travers son Laboratoire de glaciologie, contribuera au programme scientifique de Tara Polar Station en étudiant l'évolution des sels nutritifs dans l'océan Arctique. Ces éléments, notamment l'azote et le phosphore, sont essentiels au développement du phytoplancton et jouent ainsi un rôle central dans le fonctionnement des écosystèmes marins arctiques. Comprendre comment leur disponibilité évolue dans un Arctique en plein bouleversement est indispensable pour mieux anticiper les conséquences du recul de la banquise et du changement climatique sur la productivité de cet océan.

Membre du consortium scientifique de Tara Polar Station, François Fripiat, chercheur au Laboratoire de glaciologie de l'ULB, sera responsable de l'analyse des nutriments dans les échantillons d'eau de mer et de banquise. Pour mener à bien ces analyses, un nouveau laboratoire de pointe dédié à la mesure des sels nutritifs est mis en place à l'ULB. Il permettra de mesurer avec une grande précision les sels nutritifs et de suivre ainsi leurs variations dans l'environnement arctique au fil des prochaines décennies.

Contacts

florence.bardin@agencef.com - 06 77 05 06 17
solene.roux@agencef.com - 07 63 32 26 67

Contacts ULB

francois.fripiat@ulb.com - +32 2 650 22 26

Media Kit

Merci de respecter les copyrights : [LIEN](#)

À propos

La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France. Depuis plus de 20 ans, elle aspire à une révolution pour préserver le vivant, convaincue que l'Océan est essentiel à l'équilibre de notre planète. Explorer l'Océan et partager les découvertes scientifiques pour susciter une prise de conscience collective est au cœur de la mission de la fondation.

Elle mène des expéditions scientifiques, en partenariat avec des laboratoires de recherche internationaux d'excellence, pour étudier la biodiversité marine et comprendre les impacts du changement climatique et des pollutions. Elle sensibilise les citoyens ; des jeunes générations aux décideurs politiques. Grâce à son statut d'Observateur Spécial à l'ONU, la fondation participe activement à la gouvernance internationale de l'Océan. Explorer et protéger cet Océan vivant est plus que jamais vital. Ensemble, défendons le Vivant. Protégeons l'Océan. Découvrez la fondation sur [Fondation Tara Océan](#) et en vidéo.

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Stratégie polaire française



Partenaires financiers



Partenaires scientifiques



Partenaires Institutionnels



Fournisseurs officiels

